HISTOIRE & ARCHEOLOGIE SPADOISES
MUSEE DE LA VILLE D'EAUX - VILLA ROYALE MARIE-HENRIETTE
asbl
Avenue Reine Astrid, 77b
4900 Spa

Pavillon de la Ville de Spa
https://belgique-insolite-et-occulte.blogspot.be/2016/10/liege-1905-exposition-universelle.html

L'asbl *Histoire et Archéologie spadoises* assure la gestion des Musées de la Ville d'eaux.

Les Musées de la Ville d'eaux sont accessibles de 14 à 18 h, tous les jours de début mars à la mi-novembre.
Ouverture pour les groupes sur demande préalable

Le prix d'entrée est de 4 € pour les personnes individuelles, 3 € pour les groupes, et 1€ pour les enfants.
Les membres de l'asbl, leur conjoint et leurs enfants de moins de15 ans ont la gratuité.
La revue *Histoire et Archéologie spadoises* est un trimestriel qui paraît en mars, juin, septembre et décembre.
La cotisation annuelle est de 15 € (n° de compte: BE24 3480 1090 9938 -BIC: BBRUBEBB). Les anciens numéros sont disponibles au prix de 3,75 € au comptoir du musée ou au prix de 5 € par envoi postal.

! A vos agendas 2017 !

- Le 13 octobre : vernissage de l'exposition « Intimistes verviétois »
- Le samedi 25 novembre de 10h à 18h, la foire aux jolités

Illustration de couverture
Plaque de calandre éditée par le Royal Automobile Club de Spa, probablement vers 1931
(Coll. Musée de la Ville d'eaux).

Septembre 2017
43ème année

Éditeur responsable : Mme Juliette Collard
57, Boulevard Rener - 4900 Spa – Tél. : 087/77.33.56
Tirage trimestriel du bulletin : 500 exemplaires.
Mise en page par Marc Joseph
Les auteurs conservent seuls la responsabilité des articles insérés.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

BULLETIN N°171

Sommaire

Spa et l'Exposition Universelle Internationale de Liége en 1905
Marcelle Laupies & Marc Joseph 3

Pierre le Grand aux eaux de Spa (suite et fin)
par Albin Body 27

Cela s'est passé au musée en été… !
par Annick Jean 42

Une fin de saison animée au musée…
par Marie-Christine Schils 43

Great Spas of Europe
CANDIDATE FOR WORLD HERITAGE (UNESCO)

Exposition « Intimistes verviétois »

Jean-Joseph A. Gérard, 1873-1946 (Coll. privée)

Aux lecteurs

Des membres de notre asbl *Histoire et Archéologie spadoises* s'étonnent d'une réception tardive répétée de notre trimestriel.

En tant que membre actif depuis plus de quinze années, secrétaire de notre asbl depuis 2002, metteur en page et membre du comité de lecture, mais aussi récent président, je me permets ces quelques mots pour rappel.

Notre revue est tributaire de l'inspiration de nos correspondants ; le comité de lecture et l'éditrice responsable tentent toujours de motiver les auteurs (anciens et nouveaux) et soumettent des sujets d'articles à ceux-ci, mais… également se chargent de vérifier la bonne qualité et la variété des articles qui vous sont proposés.

Notre trimestriel est écrit, lu et relu, mis en page et distribué par des bénévoles qui n'hésitent pas à donner de leur temps pour notre association, mais qui pour certains ont toujours des activités professionnelles.

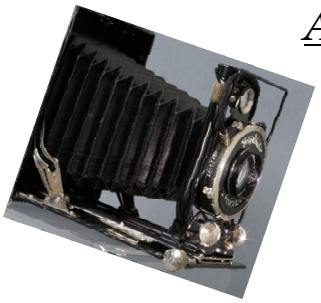
Notre revue évolue, vous souvenez-vous de la modernisation de la mise en page ou encore de notre passage à la quadrichromie sans aucune augmentation de la cotisation par exemple ?

Si notre trimestriel a été pendant des années distribué la première semaine des quatre mois prévus pour sa parution, cela ne s'est pas toujours fait sans mal et sans effort de la part des personnes citées ci-dessus.

C'est pourquoi, je vous encourage, chers lecteurs, à devenir contributeur ou bénévole actif si le cœur vous en dit – Spa est une source inépuisable de sujets – ou à avoir une pensée pour ces travailleurs de l'ombre lorsque vous lirez la revue que vous tenez dans vos mains, mais ne nous tenez pas rigueur de ces quelques retards, nous faisons tout notre possible pour satisfaire chacun.

Je vous invite également à soutenir le travail qui est fourni au sein du Musée de la Ville d'eaux par l'ensemble de l'équipe muséale en venant nous rendre visite. Votre cotisation annuelle de 15 € qui comprend l'abonnement à la présente publication, vous donne droit aussi à un accès illimité aux expositions permanentes et temporaires du Musée de la Ville d'eaux + Musée spadois du Cheval. Cette gratuité concerne le titulaire, son conjoint et ses enfants de moins de 15 ans. Profitez donc de l'opportunité offerte !

Marc Joseph
Président de *H.A.S.*



Arrêt sur image

Spa et l'Exposition Universelle Internationale de Liége en 1905[1]

Affiche officielle de l'Exposition Universelle dessinée par Emile Dupuis (1877-1956)[2]

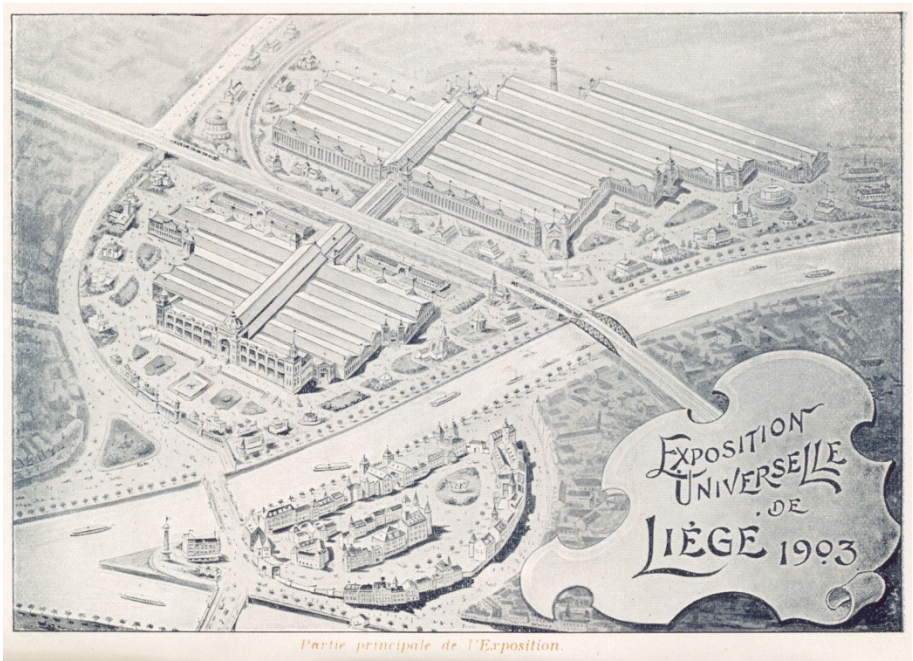
Les « Arrêt sur image » parus précédemment dans cette revue vous ont fait découvrir quelques plaques photographiques du Fonds du Chastel dont le musée est riche de plusieurs milliers.

Parmi les 101 photos sur verre que le comte du Chastel a consacrées à l'Exposition Universelle de Liége en 1905, une photo représentant le Pavillon de la Ville de Spa a éveillé notre intérêt. Ainsi, parcourant gazettes et journaux spadois de 1902 à 1906 conservés au Fonds Body, nous avons tenté de reconstituer une chronologie de la participation de la ville à cet évènement.

[1] On a écrit *Liége* et non *Liège* jusqu'en 1878, La nouvelle graphie fut entérinée en 1946 par un arrêté du prince Charles, régent de Belgique. https://fr.wikipedia.org/wiki/Li%C3%A9ge

2 Illustration extraite de http://www.liege.be/images/culture/archives/expo-universelle-1905

À la fin du XIXème siècle, deux expositions universelles ont déjà été organisées en Belgique, à Anvers (1894) et à Bruxelles (1897). Germe alors l'idée d'en organiser une à Liège. Initialement, on envisage l'année 1903, mais l'ampleur des travaux prévus pour la circonstance reportera l'événement à 1905 (d'avril à novembre).



Première page de couverture et illustration extraite d'une plaquette publicitaire pour l'Exposition 1903 (Coll. privée)

Finalement, ce n'est pas plus mal : le 75ème anniversaire de l'indépendance du pays pourra être célébré en même temps[3].

Affiche officielle des festivités de 1905 dessinée par Auguste Donnay (1862-1921)[4]

Publicité présentée dans « La vie à Spa » de Mars[5] *(Coll. Musée de la Ville d'eaux - Fonds Albin Body)*

[3] http://users.belgacom.net/warzee/exposition_universelle_liege_1905/index.htm
[4] Illustration extraite de http://www.liege.be/images/culture/archives/expo-universelle-1905
[5] Maurice Charles Mathieu Bonvoisin dit Mars (1849 - 1912) dessinateur, illustrateur, aquarelliste belge.

La Ville de Spa à l'exposition

Le 31 décembre 1902, un appel concernant : « Exposition Universelle et Internationale de Liége organisée pour 1905 » est envoyé par la ville de Liège aux communes de Belgique. Il s'adresse à tous les exposants potentiels.

On y lit, entre autres …. *D'autre part, notre ville est un centre tout indiqué d'excursions vers les pittoresques localités situées le long de la Meuse et de ses affluents, telles que Spa, Chaudfontaine, Tilff, Esneux, Argenteau, Namur, Dinant et les Ardennes.*

….. *« Le Comité Exécutif adresse donc à tous un chaleureux appel, persuadé que le caractère et le but de l'Exposition de Liége lui vaudront de nombreuses et puissantes adhésions »*

Dès la saison 1904, Spa annonce la future exposition via ses affiches.

Affiche réalisée par F. Toussaint (Coll. Musée de la Ville d'eaux)

Dans « la Gazette de Spa » du 2 octobre 1904, les Spadois apprennent :

Spa exposera à Liége en 1905. La commission déléguée par le Conseil communal s'est rendue sur place pour choisir l'emplacement nécessaire.

Y seront exposés tous les attributs qui peuvent faire valoir les vertus de nos eaux, la salubrité de notre climat, la beauté de nos sites et les mérites des habitants.

Dans une réunion récente, convoqués par le Collège, avec qui ils se sont mis d'accord, nos fabricants d'ouvrages en bois de Spa ont décidé d'exposer en collectivité les plus beaux objets, les productions les plus artistiques de leur fabrication.
Et dans les ateliers de MM. Debrus Alexis, Debrus Célestin, Reigler Léonce et Crehay Gérard, on fait assaut de bon goût et d'entrain.
Le pavillon spadois sera un beau succès ; il constituera une réclame excellente auprès des milliers d'étrangers qui visiteront l'exposition de Liége.

En novembre 1904, le comte du Chastel prend cette photo du chantier de la future exposition près de l'ancienne église Saint-Vincent.

Coll. Musée de la Ville d'eaux – Fonds du Chastel

Le 27 novembre 1904, « La Gazette de Spa » publie :

Nous lisons dans la Meuse : L'avis général partagé à Spa est que la saison de 1905 sera une des meilleures qui ait eu lieu jusqu'à présent. L'exposition universelle de Liége doit certainement nous amener au cours de l'été prochain un important contingent de visiteurs de tous les pays ; la mise en exploitation de la double voie ferrée entre Spa et Pepinster, qui sera terminée pour avril et qui permettra la création de trains rapides entre Liége et notre ville, contribuera pour une très grande part dans l'exode de la clientèle de la grande World's Fair vers notre coquette station balnéaire.

Aussi s'apprête-t-on à Spa à donner le plus d'éclat possible à la prochaine saison.

Si nous n'avons pas pour cette époque le Kursaal tant désiré, nous aurons, en revanche, un établissement des Bains des mieux outillé, car, outre les agrandissements réalisés, l'Administration communale va faire exécuter dans les anciens locaux d'importants travaux d'appropriation, et nous posséderons un théâtre pimpant et frais.

Une chose à citer également et non des moindres, c'est cette émulation qui s'est emparée de nos hôteliers, dont beaucoup, paraît-il, vont apporter dans leurs établissements d'heureuses transformations.

On s'occupe surtout beaucoup de la question des fêtes, la plus importante à tous les points de vue, car il est de toute nécessité de donner des attractions brillantes, si l'on veut attirer et retenir la riche clientèle cosmopolite qui visitera l'Exposition.

Le 8 janvier 1905, lors d'une réunion du conseil communal, dans « Questions diverses » : *Mr Paes demande si le Collège s'est occupé du projet de création à l'Exposition de Liége et si les architectes ont été instruits des conditions du concours.*

Le Comité de l'Exposition doit faire parvenir incessamment les plans du terrain.

Les architectes seront, alors, de suite informés ; le concours sera clôs le 15 février et non le 31 janvier. (« La Gazette de Spa » du 8 janvier 1905)

« La Gazette de Spa » du 15 janvier 1905, rapporte :

Pavillon de la ville de Spa à l'Exposition de Liège.

Il est porté à la connaissance du public qu'un concours est ouvert pour le meilleur projet de Pavillon pour la participation de la ville de Spa à l'exposition de Liége.

Des prix de 300, 200 et 100 francs sont affectés à ce concours.

Le dépôt des projets doit se faire avant le 15 février 1905.

Le programme du concours est déposé aux Bureau des Travaux où l'on peut en prendre connaissance.

Le résultat du concours est publié dans « La Gazette de Spa » du 26 février 1905 :

Le Pavillon de l'Exposition

C'est l'architecte Julien Pirotte qui, à l'unanimité, a obtenu le 1er prix au récent concours pour un projet de Pavillon à l'Exposition de Liége. Le jury était composé de MM. Peltzer, Jacques, Paes, Schaltin, Leyh et Decq.

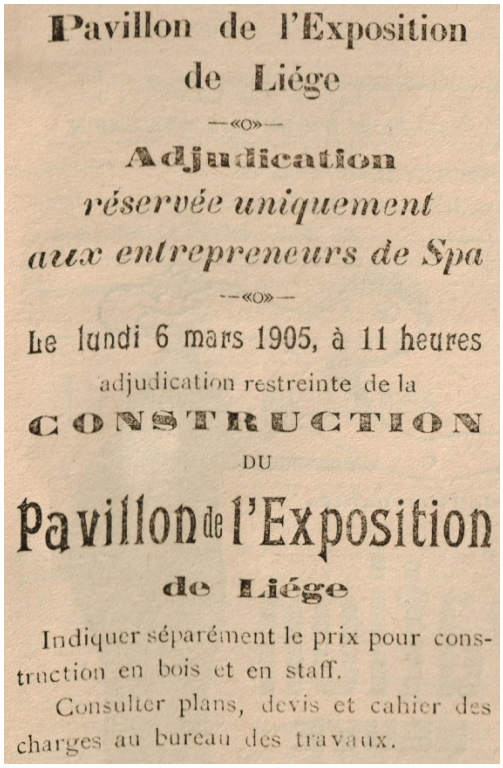
Le projet Pirotte est absolument remarquable. Le pavillon, de style Louis XVI, charme par le cachet artistique de son école, l'homogénéité qui le domine, la pureté, la finesse des lignes, l'adaptation harmonieuse de la décoration voulue ; il plaira encore aux profanes par les grandes ressources qu'il offre à la publicité tant extérieure qu'intérieure.
Il comprend un hall central où seront installés l'exposition d'hygiène, les plans d'égouts, les collections de notre industrie locale, etc. ; 2 avant-corps latéraux où seront placés dans l'un le comptoir de la buvette et accessoires, dans l'autre, le diorama avec petit bureau pour l'employé chargé du service des renseignements.

L'entrée est en colonnades ; la décoration aussi bien intérieure qu'extérieure rappelle, par des panneaux dont l'exécution sera confiée à des artistes spadois, les anciennes fontaines et les sites remarquables des environs ; à l'extérieur, de grands panneaux réclames concernant les bains, les eaux et autres indications de la cure de Spa

Le devis s'élève à la somme globale de 10,897 francs.

Le jury se composait de MM. Peltzer, Jacques Leyh, Paes, Schaltin et Decq, a accordé à l'unanimité la deuxième prime à M. A. Noël-Pottier dont le projet était également fort joli. Ce pavillon, en style moderne, comportait une salle intérieure avec, dans le fond, la reproduction de la source Pierre-le-Grand et comme décoration une large frise représentant les fontaines minérales. (« L'Avenir de Spa » du 5 mars 1905)

Le choix de l'architecte étant acquis, la Ville cherche un entrepreneur intéressé par la réalisation du pavillon.



Pavillon de l'Exposition de Liége

—«o»—

Adjudication

réservée uniquement aux entrepreneurs de Spa

—«o»—

Le lundi 6 mars 1905, à 11 heures adjudication restreinte de la

CONSTRUCTION

DU

Pavillon de l'Exposition de Liége

Indiquer séparément le prix pour construction en bois et en staff.

Consulter plans, devis et cahier des charges au bureau des travaux.

« La Gazette de Spa » du 25 février 1905

Carte postale (Coll. privée)

Le Petit Journal

Le Petit Journal
CHAQUE JOUR — SIX PAGES — 5 CENTIMES
Administration: 61, rue Lafayette

Le Supplément illustré
CHAQUE SEMAINE 5 CENTIMES

5 Centimes — SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ — 5 Centimes

Le Petit Journal militaire, maritime, colonial..... 10 cent.
Le Petit Journal agricole, 5 cent. — La Mode du Petit Journal, 10 cent.
Le Petit Journal illustré de La Jeunesse..... 10 cent.
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste

ABONNEMENTS

	SIX MOIS	UN AN
SEINE ET SEINE-ET-OISE	2 fr.	3 fr. 50
DÉPARTEMENTS.....	2 fr.	4 fr.
ÉTRANGER.....	2 50	5 fr.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Seizième année — DIMANCHE 9 JUILLET 1905 — Numéro 764

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LIÉGE
Vue du nouveau pont de Fragnée et des principaux palais et pavillons

(Coll. privée)

Le 12 mars 1905, « L'Avenir de Spa » annonce que *l'adjudication est approuvée au profit de M. Ganelle pour la somme de 10 423 francs.*

M. Ganelle devra payer les honoraires de l'architecte, sinon le travail sera remis à M. Julien Pirotte, l'auteur du projet.

Le pavillon devra être construit pour le 18 avril au plus tard.

Coll. Musée de la Ville d'eaux - Fonds du Chastel

« Le Mémorial de Spa » du 14 mai 1905 signale : *Exposition de Liége. Désignation du personnel ; Mme Hanrion-Noël et Melle Gaspard sont nommées.* Peut-être les dames photographiées ici !

Dans le numéro spécial de « La Revue Internationale » intitulé « Souvenir de / von Liège / Lüttich 1905 : Album illustré de l'Exposition Universelle » (Coll. Fonds Body) paraît un article trilingue et élogieux qui confirme l'importance de notre ville au début du XXème siècle et l'intérêt qu'elle suscite.

Pavillon de la Ville de Spa. — Ausstellungs-Pavillon des Curortes Spaa

Le Pavillon de la Ville de Spa

Spa, la perle des villes d'Eaux de l'Europe, se trouve à 35 minutes de chemin de fer de Liége, à 3 heures de Bruxelles, à 6 1/2 heures de Paris, à 42 heures de Saint-Pétersbourg, à 3 heures de Cologne et à 11 heures de Berlin.

Les importants travaux qui viennent d'être exécutés par la ville de Spa, sous les auspices du gouvernement belge, font que cette station possède actuellement non seulement l'établissement de bains le plus complet, le plus confortable et le plus luxueux du Nord de l'Europe, mais aussi l'un des plus beaux qui existent.

Aucune station d'eaux ferrugineuses ne peut rivaliser avec Spa sous ce rapport.

Spaa, die Perle der Curorte Europas befindet sich 35 Min. mit der Eisenbahn von Lüttich, 3 St. von Brüssel, 6 1/2 St. von Paris, 42 St. von St-Petersburg, 3 St. von Cöln u. 11 St. von Berlin. Die wichtigsten Arbeiten sind soeben von der Stadt Spa ausgeführt.

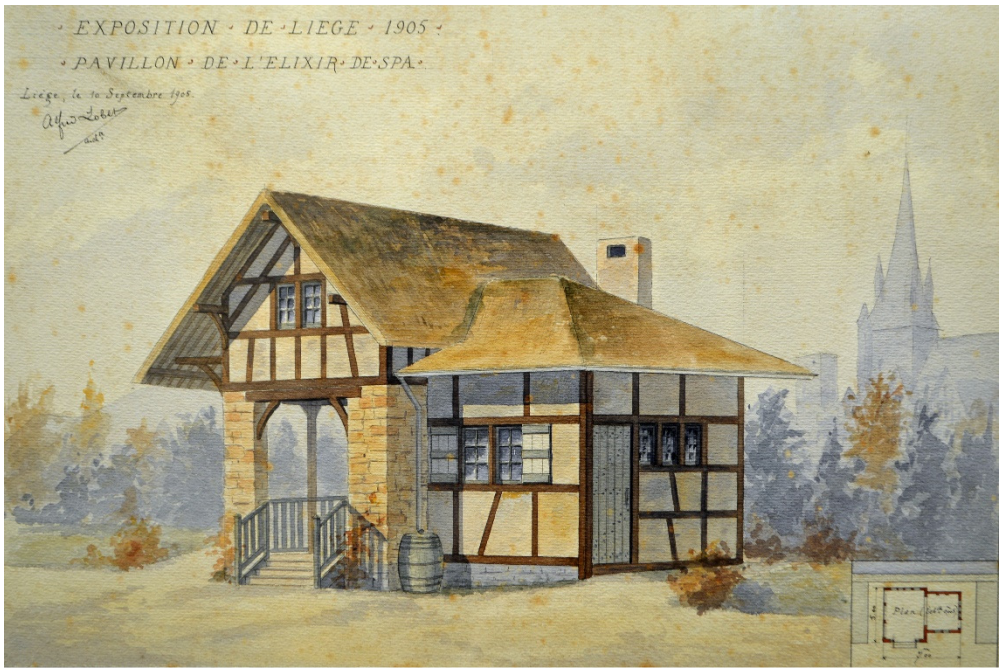
Dieser Curort besitzt das completteste, bequemste, u. elegantesle Bad im Norden Europas. Kein anderer Curort kann sich mit den Stahlquellen von Spaa vergleichen!

Spa, one of the finest of European watering places is at 35 minuts rail from Liege, 3 hours from Brussels, 6 1/2 hours from Paris 42 hours from St-Petersbourg, 3 hours from Cologne 11 hours from Berlin

The important works recently undertaken by the Belgian Goverament have brought the Bath House quite to the front. It is the most confortable, the most luxurious and the most compiete of all similar places existing in Northern Europe.

No ferruginous watering place can compete with Spa in all these respects.

Un autre pavillon évoquant Spa, celui de l'Elixir de Spa.



Le pavillon de l'Elixir de Spa – architecte Alfred Lobet (Coll. Musée de la Ville d'eaux)

Pour l'exposition, Fernand Toussaint[6] a créé cette belle affiche éditée sous deux versions différentes, à la fois pour la Ville de Spa et pour les Chemins de fer de l'Etat belge.

Coll. Musée de la Ville d'eaux

[6] Artiste peintre belge 1873-1956

Les Chemins de fer mettront en œuvre les moyens nécessaires pour faciliter les déplacements de Spa vers Liége- Exposition et retour.

Liége-Spa. — Voici les modifications qui seront appportées le premier Mai dans le service des trains entre Liége et Spa.

LIÉGE-SPA

Matin		Soir	
D.	A.	D.	A.
8.00	8.53	3.25	4.18
9.11	10.01		
9.55	10.44	5.11	6.06
10.23	11.27		
		6.24	7.45
12.56	2 31		
		9.00	9 54
		10 39	12.0

Le train de 9 heures du soir partira de Liége-Exposition, mais ne circulera qu'à partir du 1er Juin ; celui de 10.39 du soir ne circulera que le dimanche.

SPA-LIÉGE

Matin		Soir	
D.	A.	D.	A.
		1.38	2.45
6.46	7.36		
		4.40	5.30
7.35	8.27		
8 48	9.40	7.58	8.48
9.12	10,40		
11.39	12,49	11,03	12,09
12.51	1,38		

Le train de 8,48 du matin conduira à Liége-Exposition, mais ne circulera qu'à partir du 1er Juin ; ceux de 11,03 et de minuit 20 ne circuleront que le dimanche. Le train de 7,15 matin est supprimé.

Extrait du « Mémorial de Spa » du 30 avril 1905

Du 1er juin au 30 septembre, un train supplémentaire sera, à l'occasion de l'exposition, organisé tous les jours de Spa à Liége et retour, sous l'horaire ci-après :

	Aller	
Spa	D.	8,48
Pepinster	D.	9,13
Liége (Exposition)	A.	9,40
arrêt pour déposer des voyageurs sans en prendre		
Liége (Longdoz)	A.	9,44
	Retour	
Liége (Longdoz)	D.	20,56
Liége (Exposition)	D.	21. 0
ne dépose pas de voyageurs à Liége (Exposition)		
Pepinster	A.	21,28
Spa	A.	21,54

Extrait de « La Gazette de Spa » du 14 mai 1905

De nombreux exposants spadois ont participé à l'attrait du pavillon de notre ville.

L'Exposition comprend une section spéciale pour les objets en bois de Spa où quelque quatre-vingts pièces sont présentées. Notre Musée y a présenté neuf objets en Bois de Spa[7]. Le soufflet illustrant la page de couverture de cette revue et ce grand coffret chinois en faisaient partie.

(Coll. Musée de la Ville d'eaux – photographie Monique Noé)

Voici comment Gustave Drèze évoquait cette présentation d'objets en bois de Spa dans « Le Livre d'or de l'Exposition universelle et internationale de 1905 : histoire complète de l'Exposition de Liége » [8] :

Parler des industries du pays de Liège et oublier les objets de Spa, serait commettre un oubli impardonnable. Mentionnons tout d'abord l'importante collection fournie par M. Albin Body et le Musée de Spa. L'origine de ces objets de fantaisie remonte au commencement du XVIIe siècle ; elle est donc intimement liée à la prospérité de la charmante cité ardennaise. Les « bobelins » de jadis trouvaient sur place des bâtons, des cannes, de menus ustensiles tels que soufflets, escouvettes pour balayer les cendres, brosses ou vergettes, tabourets, etc. C'est le règne de la peinture à l'encre de Chine.

On cite d'habiles artistes, les Dagly, les de Beaurieux, les Defaaz, les Franck. De tous ces noms, un seul a dépassé la frontière, c'est celui de Dagly, chimiste né à Spa, vers la fin du XVIIe Siècle. On lui est redevable du vernis en usage depuis 1713 dans la manufacture des Gobelins.

[7] La liste complète se trouve dans « Exposition de L'art ancien au Pays de Liége ». Catalogue général 1905.
[8] Liège : Imprimerie A. Bénard, 1905.

Ce vernis, qui est semblable à celui de Chine, offre cette particularité précieuse d'être à l'épreuve de l'eau et du feu et de pouvoir s'appliquer sur les matières flexibles. On imitât, dès 1690, les laques de Chine et du Japon importées probablement de Hollande.

A Aix-la-Chapelle, on vendait les « jolités » de Spa. Il fallait être à la hauteur des exigences du luxe. Aussi, les modèles parisiens étaient-ils imités couramment par les artistes spadois pour l'exécution des meubles, des guéridons, des chiffonnières, des toilettes, etc. Cette industrie eut son apogée dans la dernière moitié du XVIIIe siècle. Pour la peinture, ils employaient le lavis et la gouache. M. Body rappelle les noms de ces modestes artistes qui, grâce à lui, échapperont à l'oubli : Xhrouet, Talion, Gernay, Lefin, Gérard Dagly. Si leurs productions ne révèlent pas de tempérament de maître, il est équitable de leur reconnaître un réel savoir-faire. Ils s'inspirent surtout des artistes à la mode de Watteau, de Boucher et, sous le règne de Louis XVI, des motifs antiques que l'exhumation de Pompeï avait mis à la mode. Sans être d'une brillante venue, les productions anciennes de la petite école spadoise ont un cachet de distinction qu'on chercherait en vain dans les fabricats plus récents dont le décor floral fait tous les frais. Et l'on comprend que ces bouquets de pervenches, de roses, de violettes s'enlevant sur un fond gris, n'excitent qu'un médiocre intérêt chez les personnes d'un goût un peu affiné.

Les contingents étaient encore principalement formés des envois de MM. le comte d'Oultremont de Wégimont, du baron de Sélys, de Mme Peltzer de Clermont, de M. Brahy-Prost, de M. Reigler, de M. Dommartin et de M. Jean Charlier, etc. A côté de ces objets peints, avait pris place un ensemble d'autant plus curieux que, formé pour la première fois, il fut une révélation pour maints amateurs. Il consistait en ustensiles de fabrication spadoise où l'habile mise en œuvre de l'ivoire, de l'argent, du cuivre et de l'étain, avait décoré des soufflets de foyer, des coffrets, des brosses, etc., prêtés par MM. le baron de Sélys, de Potesta, et MM. F. Capitaine et E. Niffle.

En terminant, nous nous faisons un devoir de renvoyer le lecteur au « Catalogue général de l'Art ancien au Pays de Liège », 1905, édité à Liège, chez Aug. Bénard. C'est là où nous avons puisé les données de la présente étude d'ensemble.

Le 6 novembre, l'Exposition ferme ses portes et dans « Mémorial de Spa » du 5 novembre, on lit :

Ville de Spa. – A vendre, à charge de démolition, le chalet de la Ville à l'Exposition de Liége. Les soumissions cachetées doivent être envoyées au Collège échevinal, par lettres recommandées, remises à la poste au plus tard le jeudi 9 novembre. (…)

Dans le « Rapport sur l'Administration et la Situation des affaires de la Ville, présenté en Séance du Conseil communal du 9 janvier 1906, concernant les années 1904-1905 », page 44, nous lisons :

A l'occasion de l'Exposition de Liége, la publicité a été faite tout d'abord au Pavillon de la ville où se trouvaient les brochures médicales, les programmes de fêtes et des albums de Mars (ces derniers en vente). Nous avons eu un distributeur spécial pour nos programmes de fêtes, des charrettes-réclames circulant en ville, des pancartes dans les trams, un panneau à l'entrée de Fragnée, un aux Arènes liégeoises, une publicité lumineuse pendant 4 mois et des clichés dans plusieurs revues publiées à cette occasion. De même, la publicité murale sur les lignes de chemins de fer – 50 panneaux, dont nous ferons modifier le texte pour les autres années.

Parmi les grandes publications, il faut citer :

Le Tour de Belgique, tiré à 40 000 et envoyés par les soins du Comité de l'Exposition de Liége, (traduction en 3 langues).

Belgium and its Exhibition.

Liége et son Exposition, édition hollandaise.

La Revue Internationale, 3 langues.

Le Panorama de la Belgique du Touring Club de Belgique et le Bulletin Mensuel.

Il faut également signaler une revue intéressante publiée par les instituteurs, à l'occasion de leur Congrès et remercier M. Goffinet de la part active qu'il a prise à la réussite de cette réunion. Signalons aussi la publicité lumineuse à Paris ….

…. Avec le concours de l'Etat, nous avons eu 7000 affiches Liége-Spa, placées en Belgique et à l'étranger ; impression d'un article illustré sur Spa dans le guide des chemins de fer en anglais, tirage 100000 exemplaires ; notice descriptive dans les pliants « Bords de l'Amblève » publiées en quatre langues….

La ville a alloué des bourses de voyage à l'exposition universelle de Liége aux élèves des classes supérieures des écoles primaires et des écoles d'adultes. Deux cent nonante quatre élèves y ont participé sous la conduite du personnel enseignant. La dépense, de ce chef, s'est élevée à fr. 1234,80, dont la Province a supporté la moitié, soit fr. 617.

Le chapitre XV du rapport ajoute : *La ville a participé à l'exposition de Liége où elle avait fait construire le Chalet de la ville de Spa. Le grand prix lui a été décerné pour ses Eaux minérales.*

Manifestement, l'exposition a été pour la ville de Spa une belle opportunité pour mieux se faire connaître des pays voisins ou se rappeler à leurs bons souvenirs.

Par la présence de la villa « Les Thuyas », la ville de Spa gardera encore quelques années un souvenir de cette exposition ; en effet, ce chalet qui était situé avenue Professeur Henrijean, est tout à fait semblable à celui qui servait de pavillon à la Norvège.

LIÉGE-EXPOSITION. — Pavillon de la Norwège.

(Coll. privée)

(Coll. privée)

Le comte Albéric du Chastel n'a évidemment été qu'un des nombreux photographes à immortaliser les monuments liégeois érigés pour l'Exposition universelle de 1905.

Mais nous terminerons cet « Arrêt sur images » par quelques-unes de ses photos glanées dans les collections du Musée de la Ville d'eaux.

Palais des beaux-arts de Liège dans le parc de la Boverie
(Coll. Musée de la Ville d'eaux - Fonds du Chastel)

Cette photo, datée d'octobre 1905, présente le monument Gramme, du nom de l'illustre inventeur de la dynamo électrique Ce monument fut inauguré le 7 octobre 1905 dans le cadre de l'expo.

(Coll. Musée de la Ville d'eaux - Fonds du Chastel)

Les photos du Pont de Fragnée, construit dans l'esprit du pont Alexandre III de Paris de 1901 à 1904 pour l'exposition et inauguré en 1905, sont de précieux témoignages de l'époque. En effet, celui-ci fut détruit en 1940 sur l'ordre du ministère de la défense nationale lors de l'invasion allemande et reconstruit après la Seconde Guerre mondiale en respectant les plans d'origine. Les travaux de reconstruction se termineront en novembre 1948.

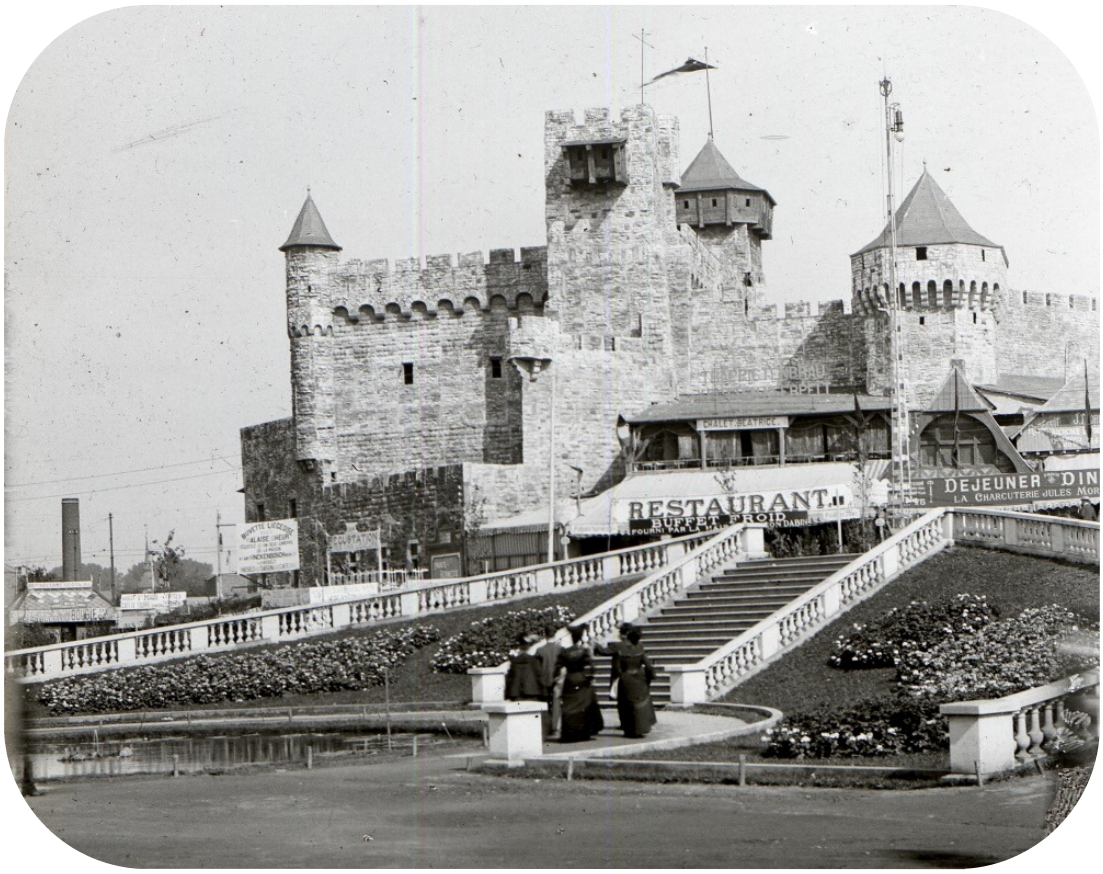
(Coll. Musée de la Ville d'eaux - Fonds du Chastel)

Vues de l’entrée principale de l’Exposition.

(Coll. Musée de la Ville d’eaux - Fonds du Chastel)

Extrait de « Le petit Parisien »
du dimanche 16 juillet 1905
(Coll. privée)

Les Arènes liégeoises dont il est question dans le « Rapport de l'Administration… » ci-dessus.



(Coll. Musée de la Ville d'eaux - Fonds du Chastel)

Le pavillon de la ville de Liége
(Coll. Musée de la Ville d'eaux - Fonds du Chastel)

(Coll. Musée de la Ville d'eaux - Fonds du Chastel)

« Le Vieux Liége » (toujours en chantier).
Reconstitution historique de monuments de l'ancien Pays de Liège. La Grande Place du Vieux-Liège évoque l'ancienne place du Marché de Liège, avec un clocher qui rappelle la cathédrale Saint-Lambert**.**

Pour préparer cet article, Madame Chantal Fourneau nous a procuré de nombreux documents appartenant au Fonds Body. Nous l'en remercions vivement.

Marcelle Laupies-Melchior & Marc Joseph

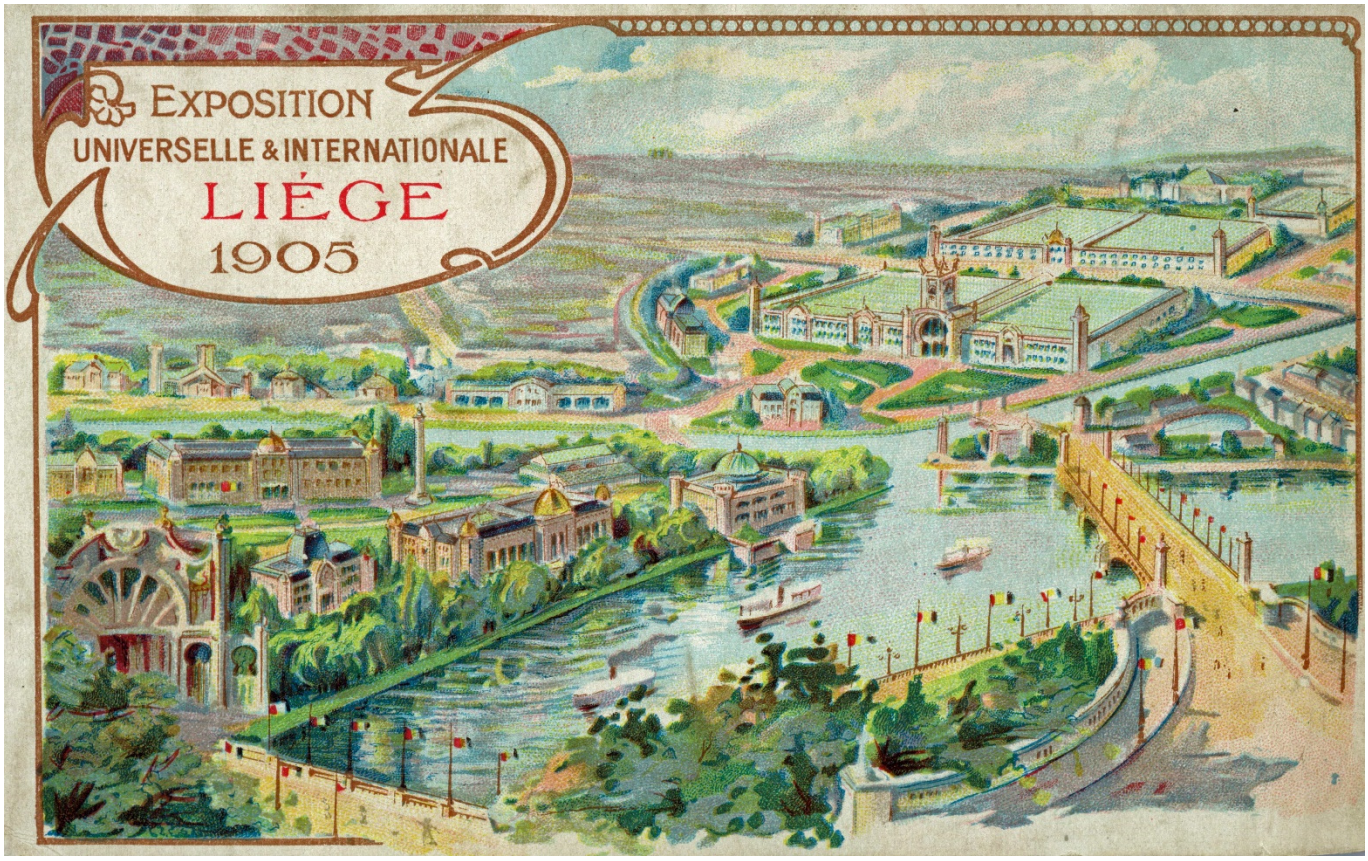
Bibliographie

« Le Livre d'or de l'Exposition universelle et internationale de 1905 : histoire complète de l'Exposition de Liége » par Gustave Drèze. Liége : Impr. A. Bénard, 1905.

« Liège et l'Exposition universelle de 1905 » sous la dir. De Christine Renardy. Fonds Mercator - La Renaissance du Livre – Dexia 2005.

« Petite histoire illustrée de l'Exposition Universelle de Liège – 1905 » par Souguenet & Drèze. Andenne : les Editions du Molinay, 2003.

« Liège – 1905 : une exposition universelle » par Jean-Louis Lejaxhe. Grivegnée : Noir dessin production, 2003.



Quatrième de couverture d'un plaquette « Exposition Universelle & Internationale de Liége 1905 » (Coll. privée)

Appel aux lecteurs

Dans l'optique de sa prochaine exposition temporaire, le Musée de la Ville d'eaux est à la recherche de documents ou objets, ayant trait à la période 1914 - 1920 c'est-à-dire l'ensemble de la Première Guerre mondiale suivie par les commissions d'armistice et la conférence de la paix.
Vous pouvez contacter l'équipe muséale en charge de cette future exposition du lundi au vendredi de 09h00 à 17h00 au numéro de téléphone 087 / 77. 44.86 ou par e-mail dh@spavillaroyale.be.
Cette exposition aura lieu du 4 mars au 11 novembre 2018 dans le jardin d'hiver du Pouhon Pierre-le Grand.

*
* *

Candidature Unesco, je soutiens Spa !

Sur son site internet[9], l'office du Tourisme de Spa vous invite à soutenir la Ville de Spa dans son projet sur lequel elle collabore avec dix autres villes thermales européennes : inscription de « Great Spas of Europe » (Grandes villes d'eaux d'Europe) sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ensemble, ces villes souhaitent protéger la culture de la ville thermale à travers ce qui la façonne. Spa, devenu un nom commun associé à l'eau et au bien-être, mérite, bien entendu, sa place au sein de ce groupe.

[9] http://www.spatourisme.be/

Pierre le Grand aux eaux de Spa
(suite et fin)

IV

La visite de Pierre le Grand marque dans les annales de notre ville une époque à jamais mémorable. En effet, le séjour du Czar à Spa, sa guérison, les éloges publics qu'il donna à nos fontaines minérales eurent un tel retentissement qu'ils exercèrent une grande influence sur la prospérité de notre ville. Chacun fut frappé d'admiration en apprenant que ces eaux venaient de conserver des jours précieux à toute l'Europe. Dès lors elles prirent un remarquable ascendant sur leurs rivales ; chaque année fut pour elle un nouveau triomphe et si Voltaire a pu dire: « On doit tout en Russie à Pierre le Grand, » à notre tour nous pouvons affirmer hardiment qu'à Spa on doit beaucoup au Czar. Déjà dans les saisons de 1718 et 1719 on remarqua dans le nombre des étrangers un accroissement notable. La fontaine de la Géronstère qui jusqu'alors n'avait guère été fréquentée fut l'objet d'un véritable pèlerinage[10].

Nous avons rapporté que le Czar voulut perpétuer la mémoire du rétablissement de sa santé chez nous et laisser aux habitants de Spa un témoignage glorieux et impérissable de sa reconnaissance. Le monument élevé à l'infirmité humaine est une simple table de marbre noir sur laquelle est gravée, une inscription « dont la latinité ferait honneur à l'Académie des Inscriptions[11]. »

Petrus Primus, D. G. Russor. Imperator.
Pius, Felix, Invictus,
Apud suos militaris disciplinae restitutor
Scientiar. omnium utriumq : protosator
Validissima bellicarum navium
Propio Marte constructa classe
Auctis ultra finem exercitibus suis
Ditionibus tam avitis quam bello partis
Inter ipsas Bellonae flammas in tuto positis,
Variarumq. per Europam Gentium lustratis moribus.
Per Galliam ad Namurcum atq. Leodium
Has ad Spadanas aquas
Tamquam ad salutis portum pervenit ; [potis
Saluberrimisq : praesertim Geronsderici fontis feliciter
Pristino robori oblataeq. incolumitati restitutus fuit
Anno MDCCXVII die XXIII julii
Revisisque dein Batavis.
Avitumque ad imperium reversus
Aeternum hocce gratitudinis suae monumentum
Hic apponi praecipit
Anno.MDCCXVIII.

[10] Cette fontaine découverte en 1580 ne commença à avoir quelque vogue que vers 1612. A la suite du tremblement de terre, de 1692, elle changea de place. Elle avait été appropriée en 1651 aux frais du comte de Bourgsdorff conseiller d'État de l'électeur de Brandebourg qui y fit élever une niche en marbre.

[11] Jules Janin, *Les délices de Spa,* 1847.

Il est aisé de se convaincre que Pierre est resté étranger à la rédaction de cette inscription composée probablement par quelque flatteur de sa suite. Le vainqueur de Pultava n'eut certainement pas souffert ce pédant panégyrique. Traduite en français, elle a été souvent reproduite dans la plupart des ouvrages publiés sur les eaux de Spa. La voici littéralement.

Pierre Ier, par la grâce de Dieu, Empereur de toutes les Russies
Pieux, heureux, invaincu,
Le restaurateur de la discipline militaire,
Et le créateur de toutes les sciences et des arts dans ses États,
Ayant par son propre génie
Établi une marine formidable,
Augmenté considérablement ses armées,
Et mis en sûreté, au milieu même du feu de la guerre
Ses États tant héréditaires que conquis,
A entrepris un voyage dans les pays étrangers,
Et ayant étudié les mœurs des différents peuples de l'Europe,
Il s'est rendu par la France, Namur et Liége, aux eaux de Spa,
Comme au port de salut,
Où ayant bu avec succès ses eaux très-salutaires,
Principalement celles de la fontaine de Géronstère,
Il a recouvré ses forces et une santé parfaite
L'an 1717, le 23e jour de juillet.
Ayant repassé ensuite par la Hollande,
Et de retour dans son Empire
Il a fait placer ici
Ce monument éternel de sa reconnaissance,
L'an 1718.

Cette table votive est surmontée d'un écusson d'albâtre d'Italie sur lequel sont sculptées en bas-relief les armes impériales de Russie. La partie supérieure de l'écusson est garnie d'une corniche en tympan de marbre veiné de rouge et d'autres couleurs. La pierre est garnie aux deux côtés de deux consoles d'albâtre, les arrières-corps sont de marbre noir ; le tout appuyé sur une base aussi de marbre panaché forme un corps architectural de 8 pieds de haut sur 5 ou 6 de large. Ce petit monument est l'œuvre d'un sculpteur d'Amsterdam.

Le magistrat de Spa considéra avec raison le présent du Czar comme une des plus précieuses attestations qu'il eût jamais reçue de main princière. Il chercha naturellement à tirer parti de ce témoignage au profit de la ville et des eaux et pour ce il songea d'abord à lui donner de la publicité dans les journaux du temps.

Les archives de Spa nous ont fourni une correspondance échangée entre le bourgmestre Leloup et le pharmacien Salpeteur qui montre combien nos ancêtres attachaient de prix à ce monument. Des huit lettres que nous avons sous les yeux la plus importante est celle-ci :

« Monsieur Storheaux, greffier à Spa,

« En suite de la vostre j'ay voulu faire mettre quelque chose dans la Gazette touchant l'embellissement que S. M. Czarienne nous a envoié. Je suis d'avis de faire une advertance de l'arrivée de ce don et un petit détail. M. Nessel voudroit y insérer en même temps l'espreuve qu'il fit des eaux en 1716 publiquement, assavoir qu'en les chauffant ou tiédissant elles perdent de leur valeur, ensuite qu'en les buvant à la source dans leur naturel, elles sont sans comparaison, meilleures. Voici le modèle que luy et moi avons fait de la chose :

« Sa Majesté Czarienne ayant bu l'été dernier les eaux de la fontaine à la source mesme de Géronster-lez-Spa pour des incommodités fort considérables, n'a pas seulement trouvé du soulagement, mais sa santé s'est si bien raffermie qu'il a envoyé un monument magnifique avec une inscription en lettres d'or et ses armes, comme un témoignage éternel des vertus et effets surprenants qu'Elle a trouvé dans lesdites eaux après, avoir inutilement tenté quantité d'autres remèdes et eaux minérales. »

« Beaucoup de gens sont d'avis qu'on fasse imprimer un livre et graver l'inscription pour la faire connoître dans les pays estrangers parce que l'attestation mesme délivrée sur les ordres du Czar donne des louanges admirables aux eaux de Spa.

« M. Xhrouet pourroit graver la planche en cuivre et on pourroit la donner à celuy qui fait *la Clef du Cabinet* afin qu'il la mit dedans, ce qui seroit mieux encore que la Gazette.

« Il faut qu'il y ait un petit arraisonnement à la louange de Sa Majesté, à la gloire de Spa, à l'honneur qu'elle a reçu à cause des belles qualités de ses eaux.

« Je suy monsieur vostre très-humble et obéissant serviteur. »

F. SALPETEUR.

De Liége le 9 juin 1718.

Après maint avis donné de part et d'autre, l'on arrêta finalement de faire imprimer un opuscule qui fut répandu à profusion et qui porte le titre que voici : *Description du magnifique présent que Sa Majesté l'Empereur de la Grande Russie a fait au Magistrat de Spa, en reconnaissance de ce que, par la vertu de ses Eaux, il a obtenu l'entier, recouvrement de sa santé en 1717*[12].

Outre l'attestation donnée par Areskin, cette brochure rapporte la manière dont le Czar a fait la cure, elle entre dans quelques considérations sur l'avantage qu'il y a de prendre les eaux, à la source même, et donne l'inscription latine et sa traduction.

Il s'y trouve, ensuite une : Paraphrase de l'inscription et la déclaration du médecin du Collége de Liége sur le transport des eaux de Spa.

[12] A Liége, chez Jean-François de Milst, imprimeur de S. A. S. E, in-32 de. 10 pages et 1 feuillet supplém. - Ce petit livre est assez rare.

L'inscription commémorative en style lapidaire fut, elle aussi gravée, peu après, avoir été placée, par un artiste spadois, Servais Xhrouet[13].

Dès que les magistrats furent en possession de la précieuse tablette, on délibéra sur l'emplacement à choisir pour dresser ce monument. Les uns proposèrent de le poser auprès du couvent des Capucins sur le chemin qui conduit à la Géronstère. Les autres émirent l'avis qu'il figurerait avec avantage sur la place du Marché. Bien qu'il fut reconnu que la source de la Géronstère eut opéré la guérison du Czar, l'inscription renfermait la mention *has ad Spadanas aquas* qui désignait également toutes les sources du bourg.

En ce temps-là un petit édifice ayant la forme d'un portique abritait la source du Pouhon. Tout autour courait un appui en pierre de taille devant lequel les buveurs venaient se ranger pour recevoir la précieuse eau. Un peu en arrière se trouvait un petit bâtiment avec une grande salle, que l'on chauffait quand la température était froide ou humide, comme souvent cela arrive en plein été dans nos montagnes. C'est au fronton de ce bâtiment que fut enchassée la table de marbre noir offerte par Pierre Ier et qu'elle figura pendant plus d'un siècle[14].

Dès lors Spa put, à bon droit, s'enorgueillir de la possession de ce don inappréciable.

Depuis cette époque, où tant de générations de visiteurs sont venus eux aussi redemander la santé à nos eaux, où tant de malades alanguis se sont traînés au bord de nos sources, le premier regard qu'ils ont porté autour d'eux, s'est reposé sur ce monument et en même temps l'espérance a lui à leurs yeux. Ils ont appris que ce n'était pas vainement qu'on attendait du soulagement de ce qu'au moyen-âge on appelait : *Arcana Dei miraculis plena.*

Il éternisa aussi la mémoire du Czar au cœur de la population spadoise ; ainsi que nous l'avons dit au début, le nom de cet homme extraordinaire, de ce génie audacieux et bizarre, devint aussi populaire que ceux de notre histoire nationale[15]. En effet, la principale place du bourg fut et est restée baptisée du nom du magnanime Empereur.

---

[13] Cette planche de format in-folio fut insérée dans le *Recueil héraldique des Bourgmestres de Liége,* par Loyens, et dans le *Parallèle des Eaux minérales du pays de Liége* par Bresmal. Elle a de nouveau été lithographiée par les soins du Dr Lambert Lezaack, duquel nous avons acquis les pierres lithographiques.

[14] Le monument ne fut placé que vers la fin de l'an 1718, car les deux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur disent, dans la relation de leurs voyages (Paris, 1724, t. II, p. 172) qu'en août 1718, cette pierre n'était pas encore posée et qu'ils ne purent la voir.

[15] Tout parle dans ces lieux de sa magnificence;
Le Czar Pierre est un nom qu'on apprend à l'enfance,
Et me montrant sa boîte où son portrait est peint
Un vieillard m'a conté ce qu'alors il advint,
Les fêtes qu'il reçut à Liége la superbe,
Le bal dans le palais, la kermesse sur l'herbe,
Le cortège brillant, pompeux, triomphateur
Qui dans Spa conduisit le royal visiteur.
Cette légende d'or s'embellit d'âge en âge...
(Spa et ses jeux, poème par Étienne Arago).

L'histoire du monument exige encore quelques pages, car il eut ses visiteurs comme ses alternatives de déplacement.

En 1782, le 22 juillet, un descendant de la même famille des Romanoff, Paul Pétrowitch, grand-duc de Russie, fils de Catherine II et arrière-petit-fils de Pierre le Grand, arrivait à Spa avec sa femme sous le nom de Comte et Comtesse du Nord. Ils étaient accompagnés de :

M. de Soltikof, général en chef des armées de S. M. l'Impératrice, de Russie.

Du prince Kourakin, chambellan, et du prince Troubetzkoi.

De M. de Kruze premier médecin.

Le grand-duc rencontra une brillante société à nos eaux, des hommes illustres par le nom et par la naissance. C'étaient Fontenelle, Saussure, Mesmer ; l'archiduchesse d'Autriche Marie-Christine et le duc de Saxe-Teschen son mari ; la princesse de Hesse-Rhinfels, chanoinesse de Thorn ; l'évêque de Chartres ; le comte de Montecuculli, archevêque et nonce du Saint-Siége ; le prince Théodore Gagarin ; la princesse Gagarin ; le prince Wiasemskoy ; le duc et la duchesse de Glocester.

Le jour même de l'arrivée des augustes personnages, ils se firent conduire auprès du monument élevé à la mémoire de leur bisaïeul, ils le contemplèrent longuement et le grand-duc en fit prendre le dessin par un des gentilhommes de sa suite. Le soir même il y eut à la Redoute un bal splendide qui fut honoré de la présence de LL. AA. II. et RR. Un chacun leur rendit les hommages dus à leur rang et Elles y répondirent de la manière la plus gracieuse. Le lendemain l'archiduchesse donna au Waux-Hall, au Comte et à la Comtesse du Nord un magnifique déjeuner auquel toute la noblesse et autres personnes de distinction furent invitées[16]. Le soir LL. AA. RR. et II. se rendirent au spectacle et au milieu de la représentation un acteur s'élança sur le bord de la scène et chanta ces vers :

IMPROMPTU

A Monsieur le Comte et la Comtesse du Nord à leur arrivée à Spa.

Il n'est plus de Rose à Paphos,
Il n'est plus de Lys à Cythère,
Spa réunit dans son enclos
Vénus et le Dieu de la guerre,

L'Olympe triste et mécontent
Est jaloux de tes destinées,
Et n'a les yeux en ce moment,
Que sur toi charmante contrée.

Mars et Vénus sont arrivés
Dessous les drapeaux de l'Amour;
Chantez ces époux fortunés
Les Dieux ne vous donnent qu'un jour.

[16] De Limbourg, *Nouveaux Amusemens des Eaux de Spa.*

Cette pièce fut imprimée, elle était signée ainsi : « Par leur très-humble et très-respectueux serviteur le chevalier Bourzeis de Saint-Léger, ancien aide-major des grenadiers-gardes de S. A. S. le duc régnant de Wurtemberg. »

Avant de quitter Spa, le grand-duc et sa femme visitèrent aussi les fontaines minérales, et ils voulurent qu'on leur indiquât la source qui avait raffermi la santé de celui qui mérita le surnom de *Père de la patrie.*

Aux dernières années du Siècle, et alors que Spa vit tout à coup sa fastueuse société de nobles visiteurs dispersée et chassée par la terreur, le pieux monument qui faisait l'orgueil des habitants fut menacé lui aussi de subir le sort réservé à tout ce qui rappelait la royauté ou - ce qui semblait alors tout un - le despotisme. Heureusement il fut préservé de la destruction par l'intelligence du bourgmestre qui le fit enlever de nuit et le cacha au fond d'une grange où il fut dissimulé derrière un amas de foin. Quelque temps après il fut remis à sa place.

Après la bataille d'Austerlitz, alors que l'on était fondé à regarder la paix continentale comme d'autant mieux assurée que des préliminaires de paix étaient signés à Paris, la rupture éclate subitement entre la France et la Russie. La pierre votive du Czar courut de nouveaux dangers. Le préfet du département de l'Ourthe - duquel Spa faisait partie depuis la réunion de la Belgique à la France - ayant appris l'existence du monument, demanda des informations au maire sur la nature de l'inscription et sur le caractère du monument. Il lui intima en même temps l'ordre formel de faire disparaître ce vénérable témoignage de gratitude. Ce ne fut pas sans protester que le maire se conforma à cette incroyable exigence. On nous permettra de citer la lettre que ce fonctionnaire écrivit au préfet :

« Spa, le 15 vendémiaire an XIV.

« Monsieur le Préfet,

« Les armes de Russie qui en l'an 1718 furent placées au frontispice de la salle du Pouhon à Spa et non au-dessus de cette fontaine, ne sont qu'un monument que Pierre le Grand, Empereur de Russie - qui se rendit à nos eaux en 1717 - fit placer après son retour dans ses États. Il apprend à toute la terre qu'accablé d'infirmités, il trouva son salut dans ce remède merveilleux. Ce témoignage de la reconnaissance du grand homme est glorieux pour Spa ; j'ai l'honneur de vous transcrire ci-joint, pour votre information, l'inscription qui se trouve sous ces armoiries. Jamais, Monsieur le Préfet, nous n'avons regardé ces armoiries que comme un monument qui attestoit la salubrité de nos eaux. Dans les moments critiques de la Révolution ces armoiries furent vraiment ôtées et l'inscription laissée en place ; elles furent ôtées dans la crainte que quelque malveillant ne s'avisât de les briser. La fontaine de Groesbeck à la Sauvenière, est encore ornée d'armoiries de la maison de Groesbeck qui restaura cette fontaine. Jamais on n'y a fait attention. Dans tous les pays on respecte les anciens monuments et celui qui existoit à Spa depuis l'an 1718, comme cadeau fait à la commune par ce souverain, a toujours été préservé autant que possible. Lorsque je fis rétablir ces armoiries au-dessus de l'inscription, je ne me doutois nullement et ne croyois pas même qu'il y eut

possibilité qu'une guerre éclatat entre l'Empire françois et la Russie. M. Novolizoff était en route comme porteur de paroles de paix entre les puissances belligérantes ; il en est arrivé autrement. Aucun ordre du reste n'avoit été donné dans le tems pour l'enlèvement de ces armoiries. Vous ordonnez qu'elles soient ôtées, elles vont disparoître. Spa y tient parce que cet objet lui rappelle le souvenir du séjour que fit dans sa commune, l'Empereur qui lui en avoit fait présent en reconnaissance du rétablissement de sa santé par nos sources minérales.

« Je suis avec respect,

« Lezaack[17]. »

Enfin peu après l'année 1815, le médaillon portant le blason russe fut encore rétabli à sa place.

Nous avons signalé l'arrivée du grand-duc Paul en 1782. Deux fois l'on vit encore des descendants de Pierre faire un séjour à Spa. Un siècle et un an s'étaient écoulés depuis la visite du Czar célèbre. La Russie était devenue grande, forte, puissante sous l'impulsion donnée par le *grand fondateur en tout genre,* ainsi que le qualifie Voltaire. Elle était une des nations qui dictaient la loi à l'Europe. Après le congrès d'Aix-la-Chapelle (1818), conséquence de la convention de Paris du 20 novembre 1815, et où il s'agissait de traiter de l'évacuation de la France par les troupes alliées, l'empereur Alexandre vint à Spa avec le lieutenant-général Czernicheff et le comte Schouwalof. S. A. R. le grand-duc Michel et le général Dalidinsky accompagnaient le Czar.

Jamais Spa ne vit se presser aux bords de ses fontaines un aussi grand nombre d'illustres visiteurs. Qu'on en juge par les noms que voici : Le roi de Prusse, le prince Frédéric de Prusse, le prince et la princesse d'Orange, le prince Charles de Prusse auquel étaient adjoints le général Wartzleben et le premier adjudant-major Malachowsky, le duc et la duchesse de Cumberland, le prince de Hesse-Hombourg, Wellington duc de Waterloo, lord Castlereagh, etc., etc.

L'Empereur, logé avec sa suite à l'hôtel du *Lion noir,* vit le monument donné par le grand législateur. Il apprit de la bouche des magistrats que les habitants étaient fiers du titre qu'ils possédaient d'avoir sauvé les jours d'un des plus grands princes du monde. Des fêtes brillantes eurent lieu à l'occasion de la présence dans notre ville de ces hauts personnages. Une pièce de vers fut dite en l'honneur du Czar à l'une des représentations données au Théâtre devant le prince et la princesse d'Orange.

[17] Archives de Spa. Correspondance.

La voici :

COUPLETS IMPROMPTUS
en l'honneur de S. M. l'empereur Alexandre
CHANTÉS SUR LE THÉATRE DE SPA
le 15 *octobre, devant S. A. R. Monseigneur le prince d'Orange.*

Air : *Gai, gai, gai, mon officier*

REFRAIN.
Chantons, fêtons, mes chers amis,
Ce prince qu'on renomme;
Depuis Moscow jusqu'à Paris
Les cœurs lui sont soumis.

Ier.
Chaque jour de sa vie
Compte au moins un bienfait;
Sa grande âme ravie
Jouit des heureux qu'il fait.
Chantons, fêtons, etc.

IIme.
Des peuples de la terre
Il est médiateur;
De tous il est le père,
Il voudrait leur bonheur.
Chantons, fêtons, etc.

IIIme.
Il sait dans sa Patrie,
Par des prudentes lois,
Protéger l'industrie,
Ferme soutien des Rois.
Chantons, fêtons, etc.

IVme.
Émule d'Henri Quatre
Vaillant Prince-Chevalier,
Il sait autant se battre,
Que se faire adorer.
Chantons, fêtons, etc.

Vme.
Reçois GRAND ALEXANDRE
L'hommage d'un Français;
Quand pourrons-nous te rendre
Le bien que tu nous fais.
Chantons, fêtons, etc.

VIme.
A. S. A. I. et R. Mme la princesse d'Orange.
Et vous, bonne Princesse!
Souffrez qu'en ce beau jour
Nos cœurs avec ivresse,
Vous peignent leur amour.
Chantons, fêtons, etc.

VIIme.
A l'Héritier du trône
Offrons aussi des fleurs;
Espoir de la Couronne,'
Il est dans tous les cœurs.
Chantons, fêtons, etc.

VIIIme.
Compagnons de la gloire,
Vous vîtes ses travaux;•
Honneur à la mémoire
Du champ de Waterloo!
Chantons, fêtons, etc.

IXme.
Accordez indulgence
A ma muse en défaut.
C'est la reconnaissance
Qui guidât mon pinceau.
Chantons, fêtons, etc.

Au séjour de l'empereur Alexandre parmi nous se rattache une anecdote inédite. En même temps que les souverains, se trouvait aussi à Spa la femme du général Caulaincourt, duc de Vicence, celui-là même qui avait été envoyé successivement par Napoléon aux congrès de Francfort (1813), de Châtillon-sur-Seine (1814), avec des propositions de paix toujours refusées.

Le général était personnellement connu du Czar auprès duquel il s'était rendu peu après l'entrée des troupes alliées, à Paris, et il en était fort estimé par cela même que sa fidélité et son dévouement avaient survécu à la mauvaise fortune de Bonaparte.

Forcé de rester éloigné de sa patrie sous la Restauration des Bourbons, il supportait malaisément un exil cruel. La duchesse, sa femme, sachant Alexandre tout-puissant, vint ici même le supplier de faire lever le décret d'ostracisme qui frappait le duc de Vicence.

Trois ans après (1821), la *Liste des Étrangers,* le livre d'or de Spa, inscrivait encore le nom d'un des futurs arbitres des destinées de l'Empire russe. Le grand-duc Nicolas et sa femme Alexandra Feodorowna, fille de Guillaume III, roi de Prusse, passèrent ici quelque temps au milieu d'une société qui dut étonner les vieillards spadois et leur faire croire un moment à la renaissance de la prospérité d'autrefois. Les hôtels du

bourg suffirent à peine pour abriter un nombre aussi considérable de personnages de marque. Le roi et la reine des Pays-Bas, le prince Frédéric et la princesse Marianne des Pays-Bas logèrent au *Grand Hôtel.* Le roi de Prusse et les princes Guillaume et Frédéric de Prusse à *l'Hôtel d'Orange.* Le roi de Wurtemberg, sous le nom de comte de Teck, au *Lion Noir.* Le grand-duc héréditaire de Mecklembourg-Schwérin aux *Tuileries.* Enfin le duc de Nassau, le duc de Cumberland et bien d'autres. Dans un grand bal donné à la. Redoute, par la reine des Pays-Bas, l'on vit réunis trois rois et quatorze princes et princesses du sang. Nos pères pourraient encore redire l'éclat et la pompe dont brilla alors notre modeste cité.

Le grand-duc Nicolas était descendu à l'hôtel enseigné la *Ville d'Anvrs.* Il aimait beaucoup à parcourir les sites pittoresques de notre vallée et il n'est pas de jour qui ne vit son droschky attelé de deux rapides coursiers, l'un blanc, l'autre noir, conduits merveilleusement par un cocher russe au type caractéristique[18]. A l'exemple de Pierre Ier, le prince se plaisait lui aussi à se faire initier, à la confection des objets vernis de Spa, et il peignait à la gouache des sujets fort réussis.

Le monument élevé A LA MÉMOIRE DE PIERRE-LE-GRAND[19] et sous lequel jaillit, encore aujourd'hui la source la plus fréquentée de Spa, celui-là même qui en 1820 remplaça fort avantageusement l'édifice insignifiant bâti au milieu du XVIIe siècle, ce monument, disons-nous, a son histoire intimement liée à notre- sujet. C'est au prince d'Orange (plus tard Guillaume II) et à la princesse, sa femme, que reviennent l'honneur d'avoir provoqué cette réédification.

Une première fois, au lendemain de la bataille de Waterloo, où il avait été blessé, le prince vint à Spa et il y fut accueilli, dit un contemporain, « comme un ange sauveur, par les cris et les acclamations d'une population ivre de joie[20]. Il y revint de nouveau en 1817, cette fois avec sa femme, la princesse Anna Paulowna, fille de l'empereur Paul de Russie. Flatté de la réception cordiale qui leur fut faite, ces augustes personnages voulurent, autant qu'ils le pouvaient, concourir à la restauration du malheureux bourg, naguère tant éprouvé par un terrible incendie. Mais nous n'avons - pour retracer l'épisode dont il s'agit - qu'à emprunter aux registres contenant les délibérations de la Communauté, le compte rendu de la cérémonie qui eut lieu pour la pose de la première pierre de l'édifice en question.

« L'an 1820, le 6e jour du mois de mars, à 11 h. du matin, sur l'invitation de M. Antoine, maire, se sont réunis à l'Hôtel-de-Ville de Spa, les autorités civiles, militaires et ecclésiastiques qui se sont transportées à l'hôtel de M. le comte Alexandre de Liedekerke-Beaufort, gouverneur de la province, où se trouvaient déjà rassemblés les fonctionnaires du Waterstaat. Le cortège s'est rendu à la fontaine du Pouhon au bruit des

[18] Les peintres d'objets vernis de Spa représentèrent à des centaines d'exemplaires l'attelage du grand-duc, et le vendirent à profusion.

[19] Telle est l'inscription qui figure actuellement sur la frise du principal monument du bourg.

[20] *Mémoires et anecdotes,* par Collin Du Pouhon. Ce ne fut pas sans raison qu'a la séparation de la Belgique et de la Hollande, les sécessionnistes portèrent contre les Spadois l'accusation d'être orangistes. Spa devait beaucoup à la famille royale de Hollande qui se montra toujours très-favorable à la prospérité de notre bourg.

cloches et du canon. Le maire et le curé ayant pris la parole, l'ingénieur répondit par le discours suivant :
« Lorsqu'en 1770, quarante-cinq ans après la mort de Pierre le Grand, on rendit grâce à Dieu, dans la cathédrale de Pétersbourg pour la victoire navale dans laquelle le comte Orloff avait brûlé la flotte ottomane toute entière, le prédicateur passa de la chaire au tombeau du régénérateur de la Russie, et là, embrassant sa statue : « C'est toi, s'écria-t-il, c'est toi qui a remporté cette victoire, c'est toi qui a construit parmi nous le premier vaisseau, qui a créé tous les arts et le génie même dont le concours était nécessaire pour procurer, à ta patrie un triomphe éclatant. »
« La cérémonie qui nous réunit aujourd'hui et son objet surtout, ressemblent à l'hommage rendu par le prédicateur de Pétersbourg à Pierre le Grand après sa mort. Le monument dont la première pierre va être posée, destiné à perpétuer le souvenir des voyages mémorables entrepris par l'Empereur dans toute l'Europe pour y recueillir les germes féconds des arts qu'il voulait transplanter dans son pays, sera un juste tribut de la reconnaissance que lui porte tout homme éclairé et ami de l'humanité, pour les progrès immenses qu'il a fait faire à la civilisation dans cette vaste partie de l'ancien continent. »
« C'est par là, Messieurs, que cette cérémonie a des droits à l'intérêt de l'Europe, du monde entier ; mais combien n'en a-t-elle pas davantage à celui des habitants du royaume des Pays-Bas et du bourg de Spa en particulier ! »
« En rappelant aux premiers l'union heureuse que l'hymen a établi entre leur patrie et le puissant Empire de Russie, elle fera mieux connaître la profonde admiration qu'inspire un prince destiné à les gouverner un jour, le génie créateur et conservateur des Empires, ce génie dont les succès et la gloire ne sont jamais achetés par le sang, ne font couler des larmes que celles de la reconnaissance. »
« Le premier effet qu'elle produira sur tous les cœurs sera de redoubler l'amour que la valeur brillante et l'affabilité du prince y ont depuis longtemps fait naître. »
« Les habitants de Spa en recevront aussi cette généreuse impression, mais rendue plus vive encore par le sentiment de la gratitude particulière qu'ils portent au Prince pour la bienveillance spéciale dont il les honore, et dont le monument dû à sa munificence est un si éclatant témoignage. »
« Je remplirai assurément vos désirs les plus chers en retraçant ici la suite des circonstances qui ont amené S. A. R. et I. le Prince et la Princesse d'Orange à vous faire don d'un édifice public consacré à la mémoire de Pierre le Grand. »
« Depuis le dernier incendie dont votre bourg fut la proie, l'on avait pensé à faire servir ce malheur à l'embellissement de Spa, en profitant de la destruction qui avait eu lieu pour réédifier sur des plans plus réguliers et plus beaux. L'attention de l'ingénieur chargé de ce travail fut portée sur la salle à établir à côté de la fontaine. Cet édifice par son caractère était bien peu digne de son objet. Il sentit combien il serait à désirer que la création d'un nouvel édifice pût entrer aussi dans la réalisation du plan général. Il conçut

l'espérance que la générosité justement appréciée de S. A. R. le Prince d'Orange lui viendrait en aide. Une circonstance fortuite donna à son espoir le caractère de la certitude. »

« La première arrivée à Spa de S. A. R. après qu'un hymen auguste, en mêlant le sang gégéreux des Nassau au noble sang des Romanoff l'eût rendu membre de la famille de Pierre le Grand, coïncidait à peu près avec l'anniversaire séculaire de l'arrivée ici du grand Empereur lui-même. Le créateur de la Russie avait visité la fontaine du Pouhon le 22 juillet 1717, ce fut le 22 juillet 1817 que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse d'Orange en prirent pour la première fois les eaux et que la fille des Czars contempla ce monument qui rappelle au bourg l'honneur qu'il eut de posséder l'illustre voyageur. Ainsi, messieurs, un génie particulier semble veiller à la conservation de la mémoire des hommes et des faits célèbres en créant de loin en loin des circonstances qui la renouvellent fortement. Le souvenir qu'avait laissé dans notre pays l'auteur de la prospérité actuelle de la Russie est ranimé par une princesse plus aimable encore par ses grâces et sa bonté, qu'illustre par sa naissance. »

« S. A. le Prince d'Orange ayant eu connaissance du plan nouveau de Spa et de l'idée qu'on avait d'embellir la source du Pouhon; frappé aussi de la coïncidence des époques de son arrivée à Spa et de celle de Pierre le Grand, s'empare des plans, les montre à la Princesse, son épouse, et lui fait partager son enthousiasme: Il ne laisse pas le temps à l'ingénieur d'achever l'ébauche du projet, mais il lui accorde sur-le-champ avec la plus noble générosité 25,000 florins pour l'exécution d'un monument. Je ne m'arrêterai point, messieurs, à vous faire sentir ce qu'ajoute à ce bienfait la manière dont il a été accordé !... »

Après ce discours, le gouverneur remercia aussi en termes très-excellents l'assemblée, puis, le maire a présenté à M. le gouverneur une plaque de cuivre sur laquelle était gravée l'inscription suivante :

« Sous le règne de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, grand-duc de Luxembourg, etc., etc., le 6e jour du mois de mars de 1820, M. le comte de Liedekerke-Beaufort, gouverneur de la province de Liège, a posé; la première pierre du monument élevé à la mémoire de Pierre le Grand, par S.A. I. la Princesse d'Orange, grande-duchesse de Russie.»

Cette plaque renfermée, dans une boîte de plomb a été posée dans une pierre, entaillée à cet effet ; et placée dans les fondations de la cinquième colonne, à partir de là rue d'Orange de la première file que l'on a à gauche lorsqu'on regarde la fontaine. La pose de la première pierre à l'aide de la truelle eut lieu et le premier coup de marteau fut donné par M. le gouverneur.

Le cortège a immédiatement reconduit M. le gouverneur à son hôtel, où la cérémonie s'est terminée par un banquet offert par M. le maire et dans lequel ont été portés les toasts les plus enthousiastes à LL. MM. et LL. AA. RR. et II.

La fameuse tablette de marbre noir fut encastrée au-dessus de la porte centrale et sous la colonnade de l'édifice que l'on désigne communément du nom même de *Pouhon.* Sous ce monument, dû à la munificence du prince d'Orange, la ville en fit placer un autre en 1856. Le buste du glorieux empereur fut

inauguré le 19 juillet. Jules Janin, le conteur aimable uni par les liens de l'amitié au prince Anatole Démidoff, portait un véritable intérêt à Spa. Fréquentant chaque été nos fontaines au bord desquelles il venait semer son esprit et sa gaieté, il signala au prince l'existence de la table votive envoyée par le Czar aux magistrats spadois. Grand amateur d'œuvres d'art, le prince Démidoff possédait un bronze du sculpteur allemand Rauch, le buste de Pierre Ier, dont il s'empressa de faire hommage à la ville de Spa, sur les instances de son ami Janin. Les chaudes recommandations de l'illustre critique valurent ainsi à notre ville une représentation du monarque auquel elle doit tant de bienfaits[21].

L'œuvre de Rauch est fort habilement traitée, l'image de l'héroïque empereur est fière et noble, il y a tout à la fois une expression de bonté et de volonté puissante répandue sur cette physionomie. Une belle chevelure qui se déroule jusqu'aux épaules encadre ce visage et lui donne une certaine grâce naïve. Sur le costume très-simple on voit les insignes de l'ordre de Saint-André que le Czar portait habituellement. Ce buste est en somme remarquable et les traits sont fidèles à l'image que l'histoire nous a transmise[22].

« Pierre Ier » par Jacob Houbraken

« Pierre le Grand » par Rauch

[21] La ville de Spa voulant donner à l'éminent académicien un témoignage de reconnaissance lui accorda à cette occasion le titre honorifique de *Bourgeois de Spa.*

[22] La ressemblance est surtout exacte avec le beau portrait gravé par Jak. Houbraken.

Elevé sur un piédestal de granit, ce buste fut placé sous la massive colonnade du péristyle précisément en face de la source. Sur le socle on grava ces simples mots :

Érigé en l'honneur du Car Pierre le Grand et en
mémoire de son séjour à Spa en 1717.

La fête qui eut lieu à l'occasion de l'inauguration de ce bronze est ainsi racontée dans les journaux de la localité : « Le bâtiment était élégamment décoré et pavoisé des drapeaux de toutes les nations. Le long de la frise qui surmonte la colonnade courait cette inscription en lettres monumentales : A PIERRE LE GRAND 1865. Le buste voilé était placé à droite de l'entrée faisant face à la fontaine. Tout ce que Spa renferme d'habitants ordinaires et extraordinaires s'était porté sur la place Pierre le Grand. Toutes les fenêtres des maisons environnantes étaient garnies de dames en élégante toilette, la majorité était des Anglaises. A 11 heures de fortes détonations de boîtes annoncèrent au public que le cortège des autorités partait de l'Hôtel de Ville pour se rendre au lieu de la cérémonie. »

« Là, l'orchestre exécuta l'air national russe. »

« Le cortège officiel entoura le buste. Un profond silence se fit, le buste fut découvert, et le bourgmestre prononça un discours qui fut fort applaudi. M. de Thal, conseiller de légation russe, remercia l'assistance au nom de sa nation. Le buste, admirablement, réussi, était couronné de lauriers et des guirlandes de chêne s'enlaçaient autour de la colonne qui lui sert de piédestal. »

« Après ce discours, l'orchestre a joué l'air de Grétry : *Où peut-on être mieux.* Puis le, cortège a repris, musique en tête, le chemin de l'Hôtel de Ville. Un banquet devait avoir lieu après la cérémonie, malheureusement la liste de souscription n'ayant pas été ouverte à temps, il fallut ajourner le projet. »

« A 7 heures du soir, des ballons furent lancés sur la place Pierre le Grand et sur la place Royale, et une magnifique illumination fut allumée dans l'Allée de Sept-Heures. »

La pierre commémorative qui figurait depuis l'érection du monument du Pouhon par le prince d'Orange au-dessus de la porte d'entrée, et qui n'était réellement pas à portée de la vue des visiteurs, a été de nouveau et tout récemment déplacée. Elle a été mise fort avantageusement au-dessus même de la source du Pouhon et le buste du Czar lui a été superposé.

Le tout, entouré d'un corps d'architecture dans le style du monument, s'harmonise très bien et découpe sa silhouette entre les colonnes. L'inspiration est heureuse. Cette fois, les regards de tous ceux qui viennent à la source sont frappés par le monument qui éveille le souvenir, vénéré de Pierre le Grand.

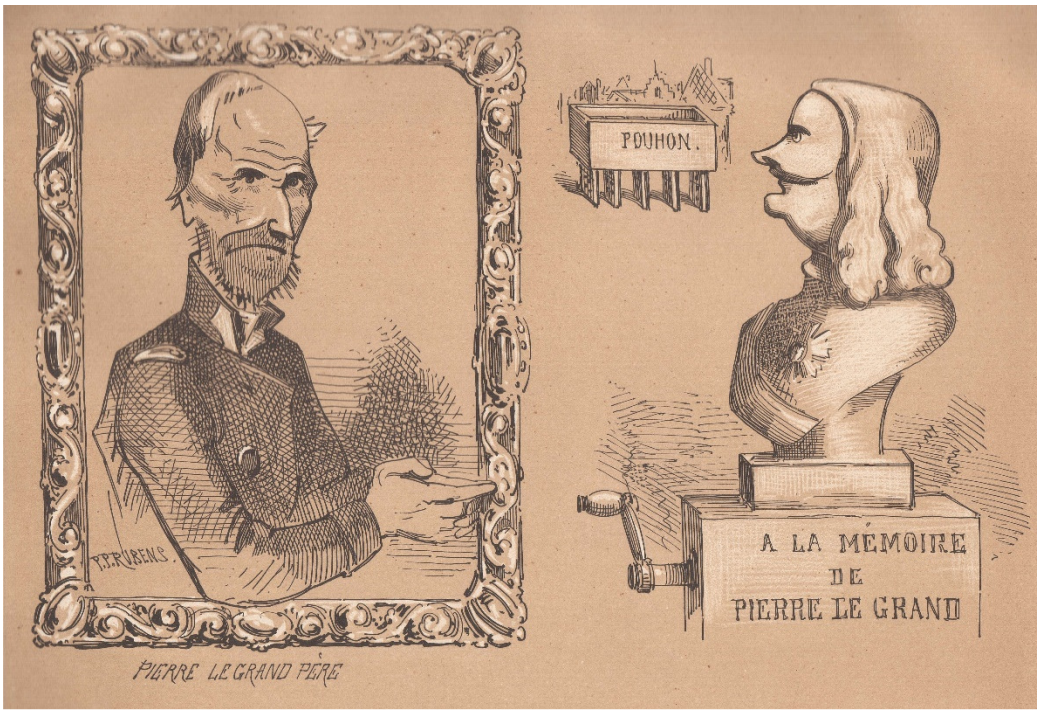
Cette année même (1872) une nouvelle fête a célébré à Spa aussi le deux centième anniversaire de la naissance du grand potentat. Le mardi soir, 11 juin, quelques nationaux russes, secondés par l'administration de la ville, ont organisé la cérémonie. Le marbre portant l'inscription était enguirlandé, illuminé, pavoisé aux couleurs russes et belges, le buste de l'Empereur couvert de fleurs et de lauriers.

La pierre commémorative (…) a été mise fort avantageusement au-dessus même de la source du Pouhon et le buste du Czar lui a été superposé

(Coll. Musée de la Ville d'eaux)

L'orchestre, placé sous le péristyle, a fait entendre les airs nationaux russe et belge. La colonie moscovite, quoique peu nombreuse encore, a profité de cette circonstance pour faire œuvre de patriotisme. Une liste de souscription, bientôt couverte de signatures, fut ouverte en faveur des écoles russes. Il était 10 heures lorsque la foule des étrangers et des habitants se sépara aux cris de : Vive Pierre le Grand ! Vœu superflu, le nom de Pierre Ier est impérissable. Puisse aussi bien la renommée de notre ville ainsi rattachée à l'histoire du glorieux monarque être aussi durable !

Albin Body

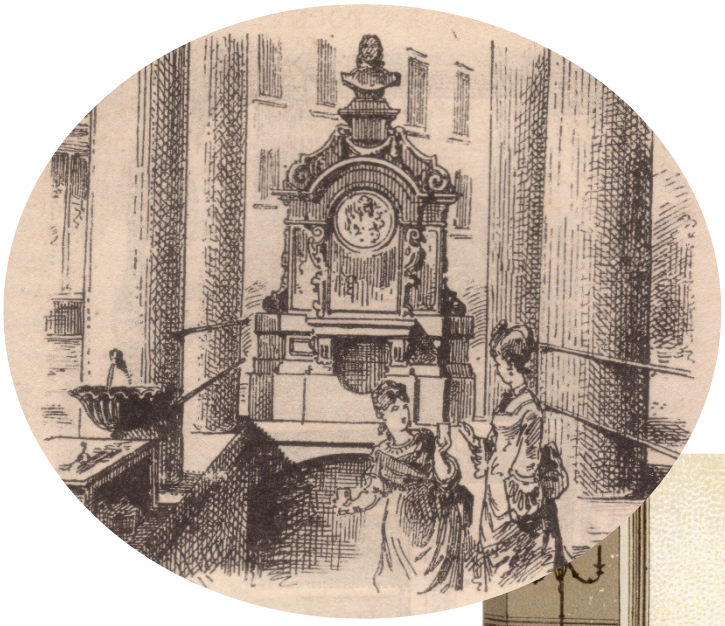


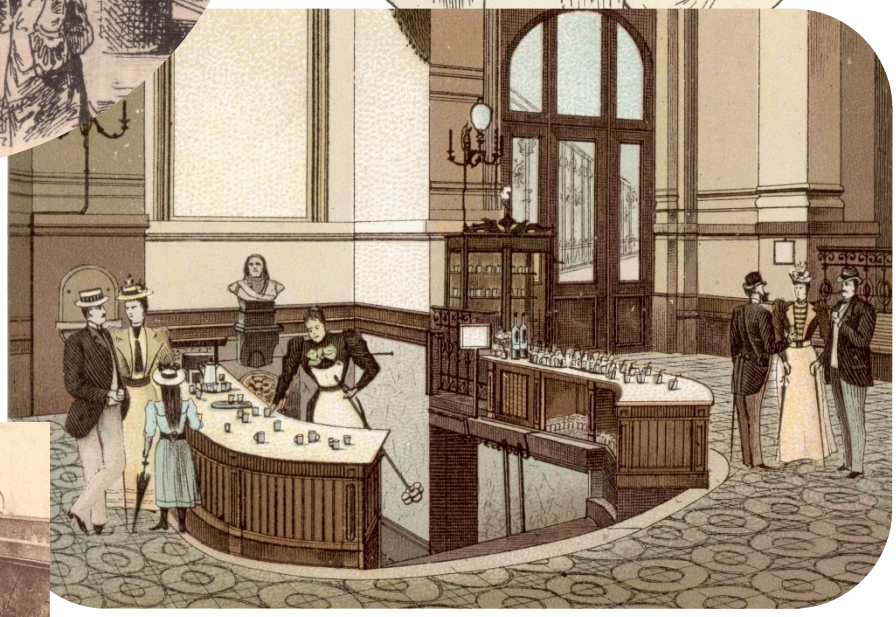
Extrait de Ghémar et Gerlier Spa, 1860 (Coll. Musée de la Ville d'eaux)

Pierre le Grand vu par Marc-Renier[23].

[23] Dessin extrait de « Histoire de la visite du Tsar Pierre à Spa et du fromage de Herve » par Catherine Lieutenant in *Réalités* n° 215 novembre 2001

Le buste de Pierre le Grand





Voici en images un aperçu des différents emplacements occupés par le buste de Pierre le Grand au sein du pouhon du même nom[24].

[24] *Illustration vers 1872 – dessin extrait de « A Spa » de Draner (1890) – Souvenir de Spa - Carte postale – Photographie Marc Joseph (2017)*

Cela s'est passé au musée en été… !

Samedi 26 août rendez-vous pour l'Hippo'Apéro !

Dix-huit heures, les portes des Musées de la Ville d'eaux se ferment pour laisser place à une effervescence inhabituelle !

Dans les jardins près du Musée du Cheval, tonnelle et tables se dressent pour recevoir nos invités. Cette année, pour notre apéro annuel, le Musée du Cheval est mis à l'honneur ⇨ Hippo'Apéro !

Dans un premier temps, j'emmène les nombreux visiteurs à la découverte de ce petit musée témoin du passé hippique exceptionnel de Spa et de la présence, de 1895 à 1902, de la reine Marie-Henriette.

On parle histoire… les avis et discussions s'enchaînent, car, au-delà de l'histoire spadoise, le cheval n'est pas oublié et certains amateurs sont présents !

Ensuite, c'est la dégustation de délicieux produits préparés par deux bénévoles, Annette Toussaint et Marcelle Laupies, qu'elles en soient ici chaleureusement remerciées ! De jolis petits palets aux figues préparés par Sana et Khaled, deux jeunes Syriens installés à Spa depuis quelques mois, régalent les participants.

Pari réussi ! Avec des visiteurs satisfaits autour de la découverte d'un passé, d'un lieu et d'une équipe, celle des Musées de la Ville d'eaux.

Annick Jean

Une fin de saison animée au musée…

Au moment où vous lirez ces lignes, l'exposition consacrée aux peintres russes, organisée pour commémorer le tricentenaire de la venue de Pierre le Grand à Spa, se clôturera.

Treize peintres et sculpteurs ayant tous un lien direct avec la Russie proposaient aux visiteurs des œuvres allant du style naïf à l'art abstrait, et caractérisées par une exubérance chromatique quelque peu dérangeante pour certains. Des objets d'artisanat en bois contemporains inspirés d'une longue tradition (petits coffrets et « matriochka ») venaient joliment compléter le tout.

Cet événement nous a été proposé par M. et Mme Taratynov par l'intermédiaire de l'ASBL liégeoise « Fondation Pierre le Grand ». Le couple d'artistes a généreusement offert à la Ville de Spa une copie du masque mortuaire du tsar, dont Alexander Taratynov s'est inspiré pour sculpter la statue de Pierre le Grand inaugurée le 21 juin dernier sur l'esplanade Saint-Pierre à Liège, à deux du Palais des Princes-évêques.

Photographie J-Cl. Noldus

M. Taratynov offrant le masque mortuaire au bourgmestre de Spa,
sous le regard de Valéry Dvoinikov, président de la Fondation Pierre le Grand
(Photographies P. Charlier)

Le 13 octobre, changement radical puisque nous inaugurerons une exposition consacrée cette fois aux « Intimistes verviétois », mouvement pictural aux contours imprécis mais dont les artistes pratiquent une palette plutôt sombre, une délicate mélancolie et une économie de moyens caractéristiques.

C'est un collectionneur privé qui accrochera aux cimaises du musée sa collection privée. Laissons-lui la parole : « *Outre les incontournables déjà montrés à maintes reprises (Derchain, Le Brun, Gérard et Pirenne), cette exposition fruit de cinq années de recherches ferventes d'un collectionneur italo-belge, a le mérite de nous faire connaître quelques-uns de leurs élèves, disciples ou simplement compagnons de route. Un hymne à nos marches de l'Est et la découverte d'artistes trop souvent méconnus.* »

Cette exposition visible tous les jours de 14h à 18h prendra fin le mercredi 15 novembre.

Alphonse Lejeune 1888-1950 (Coll. privée)

Georges Le Brun 1873-1914 (Coll. privée)

Nouveauté 2017, la foire aux jolités occupera les salles du 1er étage du musée. Ebénisterie, peinture, vernissage, restauration, vente, ainsi que la manufacture et le cercle d'amateurs seront au rendez-vous pour le plaisir des yeux et la curiosité du grand public. Vous découvrirez des objets anciens mais aussi les réalisations les plus récentes d'artistes et d'artisans passionnés et talentueux.
L'art des jolités est toujours bien vivant… qu'on se le dise !
Rejoignez-nous le samedi 25 novembre de 10h à 18h, l'entrée au musée est gratuite.

Photographie Micheline Crouquet

Photographie O. Schwannen

Choses promise, chose due ! Dès le 15 octobre, sur le site internet du Musée de la Ville d'eaux, vous pourrez vous replonger dans notre ancienne exposition permanente qui était entièrement consacrée aux Bois de Spa. Cette visite virtuelle vous permettra de sillonner le rez-de-chaussée de la Villa Royale avant les transformations réalisées pour la scénographie de Spa Story. Chaudement recommandé aux nostalgiques…

Marie-Christine Schils

Photographie Philippe Peiffer